

somme de cinquante centimes (un demi franc).

Ce cordon est doué d'une bien curieuse propriété : non seulement il conserve à ceux qui le portent chasteté, continence, virginité, mais encore il fait recouvrer ces précieux avantages aux frivoles qui les auraient égarés ou perdus

Vous croyez que je plaisante ?

Procurez-vous, sceptiques, le *Bulletin de Saint-Joseph* daté du 20 novembre 1898, et vous y lirez ceci :

NOTICE SUR LE CORDON DE SAINT JOSEPH

I. Règles des associés et indulgences

Ce cordon doit être en fil ou coton, ou laine avec sept nœuds qui sont le symbole des sept Douleurs et des sept Allégresses de Saint Joseph.

Il se porte sous les vêtements par forme de ceinture.

Le but de cette dévotion est :

D'obtenir par l'intervention de Saint-Joseph des moyens efficaces pour conserver la sainte chasteté et la continence nécessaire à chaque état et pour la recouvrer si on l'a perdue.

Pratique pour obtenir ce but :

Porter toujours et dévotement le Cordon béni.

Fuir avec beaucoup de soin toutes les occasions dangereuses pour la sainte chasteté et la continence ; s'interdire rigoureusement la lecture des mauvais livres, capables de blesser la pureté.

Pour avoir un Cordon béni, s'adresser à M. le curé de Saint-Joseph qui l'envoie franco moyennant 50 centimes.

Quand l'autre jour j'affirmais qu'avec l'armée, la magistrature et la rente, notre Sainte Mère l'Église représentait un des quatre remparts de toute Société qui se respecte, n'avais-je pas mille fois raison ?

Et comment ne pas admirer l'ingéniosités de cette institution sacrée toujours à l'affût du progrès !

Et quel pas de géant fait par elle depuis la serrurerie encombrante des moyennageuses ceintures de chasteté.

ALPHONSE ALLAIS.

Demandez un numéro échantillon du REVEIL.
Prix d'abonnement \$3. par année

Demandez la DERMAINE pour le masque, le remède à la mode. Voir l'annonce.

TRADUCTION ET REDACTION

Souvent le monde commercial, industriel ou financier désire confier la rédaction de ses circulaires, brochures ou annonces à des experts ; mais on ne réussit pas à les trouver, à moins que, comme cela arrive trop souvent, sa confiance ne soit accordée à des gens qui n'ont ni la science ni l'expérience. Il ne suffit pas de faire beaucoup de publicité : il faut encore et surtout qu'elle soit à point. Si la forme ne vient pas à l'appui du fond, le but visé n'est pas atteint, la pensée de l'intéressé est mal exprimée, peut être même n'est elle pas du tout comprise par ceux dont on recherche la clientèle.

On nous a très souvent demandé d'organiser ici, sous les auspices du REVEIL, un service de rédaction générale et de traduction d'anglais en français, ou *vice versa*. C'est pour satisfaire à cette demande que nous venons annoncer que dorénavant des experts se chargeront non seulement de travaux commerciaux, mais littéraires et techniques.

Notre tarif n'aura rien d'exorbitant, nous apporterons dans l'exécution des commandes un soin méticuleux et toute la célérité possible.

On pourra s'adresser à la direction du REVEIL, au No 157 rue Sanguinet, ou par lettre au bureau de poste, Boîte 2184, Montréal.

Un à-peu-près fait par un boulanger qui se pique de littérature :

En voyant qu'il ne reste plus un seul pain dans sa boutique au moment de la fermeture :

— Allons, je puis dire comme Titus ; je n'ai pas perdu ma... *fournée*.

Les conditions d'abonnement au REVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile [franco,] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Ceux de nos abonnés qui ont des travaux d'impression à faire voudront bien s'adresser au No 157 rue Sanguinet ou au No 1560 rue Notre-Dame.